

© Cinéma Le Stockel

LES PRATIQUES DE LOISIRS CHEZ LES JEUNES EN RÉGION BRUXELLOISE

Études de cas : Simonis & Stockel

Contexte

Pour donner suite à l'État des lieux de l'offre en équipements¹ sur le territoire bruxellois, publié en mars 2024, perspective.brussels a souhaité identifier les pratiques de loisirs, en termes d'activités sportives, culturelles, récréatives et d'occupation de l'espace public chez les jeunes. L'étude prend place dans deux zones de la Région de Bruxelles-Capitale, à savoir dans les quartiers autour de Simonis et Stockel. En adoptant une approche qualitative, au moyen d'enquêtes de passants, elle pose différentes questions: Quelles sont les pratiques de loisirs des jeunes en Région bruxelloise? Varient-elles selon des facteurs socio-démographiques tels que le genre, l'âge ou le quartier d'habitation? Quels sont les obstacles (matériels ou symboliques) qui freinent l'émancipation sportive et/ou culturelle de certains jeunes? Finalement, comment tenir compte des dynamiques observées pour penser la ville et ses équipements de façon plus inclusive et intégrée?

ABOUT.brussels #10

Juin 2025

Rédaction:

Louise TROOSTERS, Elisa DONDEERS
Louis DE GRADY

Comité de relecture:

Annabelle GUÉRIN, Gaëlle VALCKE,
Antoine DE BORMAN, Jorge
PUTTEMANS

Pour plus d'information:

www.perspective.brussels

Rue de Namur 59 – 1000 BRUXELLES.

1 https://perspective.brussels/sites/default/files/documents/2024_03_etatdeslieuxequipements.pdf

Qui ?

Le groupe-cible de l'enquête concerne les jeunes âgés de 12 à 18 ans. Cette tranche d'âge correspond au passage de l'enfance à la vie adulte, marqué par un développement physique, affectif et social important et une prise d'indépendance grandissante à l'égard des parents ou du cercle familial. L'expérience de l'espace public devient, elle aussi, plus riche, diversifiée et autonome. Ainsi, dans l'optique de dresser un portrait précis de l'offre et des besoins en équipements collectifs dans la ville, il est essentiel de se pencher sur cette catégorie d'âge, sachant qu'elle constitue, en moyenne, 9 % de la population totale des quartiers étudiés.

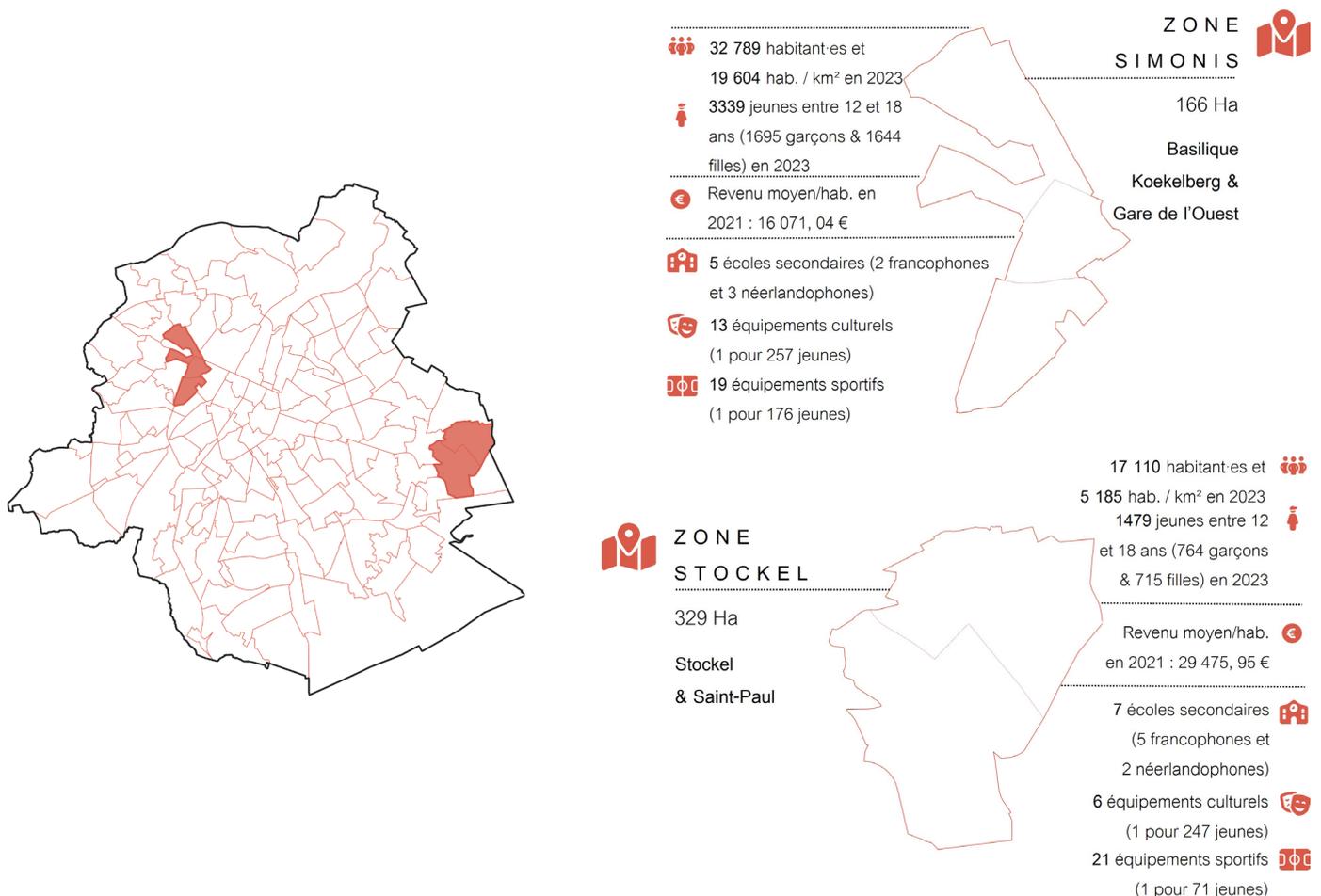
Où ?

Les deux zones de l'enquête présentent des situations géographique, économique et sociale distinctes. Ils ont été sélectionnés selon trois critères :

- > la présence d'écoles secondaires francophones et néerlandophones dans les deux zones ;
- > le choix d'une zone centrale située en première couronne et d'une zone périphérique située en deuxième couronne ;
- > une quantité d'équipements différente dans chacune des zones.

Ces zones sont elles-mêmes composées de plusieurs quartiers du Monitoring des Quartiers de l'IBSA, à savoir les quartiers Basilique, Koekelberg et Gare de l'Ouest pour la zone Simonis, et les quartiers Stockel et Saint-Paul pour la zone Stockel.

FIGURE 1 Localisation des 2 zones étudiées



Source: IBSA, Monitoring des quartiers, 2024

Comment ?

L'enquête de terrain a été réalisée entre le 15 avril et le 15 mai 2024 par l'institut d'étude de marché Dedicated, selon un principe de « randomisation », soit de sélection aléatoire des participants jusqu'à constituer un échantillon suffisamment représentatif de la population étudiée.

609 jeunes ont été interrogés. Cet ensemble de jeunes se décompose en 305 filles et 304 garçons ; 347 résidents de la zone Simonis et 262 de la zone Stockel ; et une répartition relativement égale en âge, avec une légère sur-représentation des jeunes âgés de 15 ans (103 jeunes sur les 609) et sous-représentation des jeunes âgés de 12 ans (58 jeunes).

Ces jeunes ont répondu à un questionnaire d'une dizaine de minutes, composé de sept questions principales et d'une série de sous-questions potentielles, variant en fonction des réponses données. Ces réponses étaient spontanées en cas de questions ouvertes, ou assistées en cas de questions fermées avec une liste de modalités. Les données récoltées se ventilent en trois catégories ; le genre, l'âge et la zone d'habitation.



↑ Photo 1: Pedro Correa © perspective.brussels

Pratiques collectives

Plusieurs tendances, indépendantes des facteurs de genre, d'âge et de lieu d'habitation, se dégagent des données récoltées et permettent de dresser un portrait général des pratiques de loisirs chez les jeunes bruxellois ciblés.

Activités sportives

Le premier domaine de loisirs étudié concerne le sport, au sein de clubs sportifs nécessitant une adhésion (ou tout du moins une participation financière), et/ou au sein d'aménagements extérieurs en accès libre (AAL), sans contrainte temporelle ni monétaire. **Un-e jeune sur deux, parmi l'échantillon total, pratique régulièrement un ou plusieurs sports en club, et un-e jeune sur trois fréquente des AAL.**

La fréquence d'utilisation des équipements sportifs en club est importante, puisque, parmi les jeunes ayant répondu positivement à cette pratique, 81 % disent s'y rendre plusieurs fois par semaine et 14 % une fois par semaine. En parallèle, seulement 42 % des jeunes qui fréquentent les AAL s'y rendent plusieurs fois par semaine, et 28 % de façon hebdomadaire. Le **manque d'intérêt** représente l'un des obstacles principaux à la pratique du sport chez les jeunes, tant en club qu'au sein des AAL. Le manque de temps semble également être une raison importante à la non-pratique de sport en club. Enfin, à Simonis comme à Stockel, la distance entre les équipements et le lieu d'habitation est également citée comme un frein à la pratique sportive.

Selon le type de questions, les pourcentages cités dans ce texte prennent en compte, soit l'ensemble de l'échantillon interrogé (soit les 609 jeunes), soit une fraction variable de celui-ci, auquel cas l'indication « N = » correspond aux nombres de répondant.es considérées.

Toutefois, afin d'atteindre une exacte représentativité au sein de l'échantillon obtenu, ce dernier est redressé par une pondération des réponses qui augmente ou réduit le poids des répondant.es, selon leur sur- ou sous-représentation par rapport à la population totale.

1 jeune sur 3

fréquente des aménagements extérieurs en accès libre.

37% des jeunes

qui pratiquent du sport en club utilisent les AAL contre

27% des jeunes

qui ne pratiquent pas de sport en club fréquentent les AAL.

Activités culturelles

Le second domaine de loisirs analysé regroupe les activités culturelles, au sens large ; que le jeune soit participant ou spectateur, que l'activité soit permanente ou temporaire et que l'équipement soit institutionnalisé ou non.

Si le cinéma intéresse 71 % de la population considérée, les visites de musée ne suscitent l'intérêt que de 23 % des jeunes, les concerts 18 % et le théâtre 15 %. Pour chacune des activités culturelles, les trois principaux obstacles de ceux qui aimeraient pratiquer plus régulièrement sont le manque de temps, le prix trop élevé et l'absence d'un accompagnant.

2 sur 3 interrogés participent régulièrement à des activités culturelles.

Le cinéma est la pratique culturelle la plus répandue.

TABLEAU 1 Obstacles à la pratique culturelle

Quelles sont les principaux obstacles à la pratique d'une activité culturelle?	Cinéma (N ² =257)	Musée (N ² =155)	Théâtre (N ² =127)	Concert (N ² =112)
Je n'ai pas assez de temps	42 %	47 %	44 %	29 %
Le prix est trop cher	31 %	18 %	22 %	41 %
Je n'ai personne pour m'accompagner	15 %	12 %	21 %	12 %

Passe-temps

Afin d'ouvrir le spectre de l'étude à l'ensemble des habitudes de loisirs des jeunes bruxellois durant leurs temps libres, certaines questions, plus ouvertes, font ressortir leurs principaux passe-temps : les moments entre amis ou en famille pour 38% d'entre eux, les jeux-vidéos pour 32 %, la musique pour 29 % et la lecture pour 26 %. À cela s'ajoute le constat que 59 % des jeunes pratiquent ces passe-temps à domicile, 20 % dans l'espace public et 15 % chez des proches.

68 % des jeunes interrogés trouve la présence d'équipements sportifs satisfaisante.

55 % des jeunes interrogés trouve qu'il y a un manque d'offre culturelle dans leur quartier.



↑ Photo 2 : Pedro Correa© perspective.brussels

2 Le N correspond aux nombres de jeunes ayant répondu « je ne le fais jamais mais j'aimerais le faire » et « je le fais de temps en temps mais j'aimerais le faire plus souvent » à la question 5.a (Quel est ton intérêt concernant la pratique d'activités culturelles ?)

Activités extra-scolaires

Enfin, dans l'optique de questionner et d'encourager la mutualisation et la mixité programmatique des équipements sportifs et culturels, l'enquête de terrain fait apparaître le faible nombre de jeunes qui participent à des activités extrascolaires dans leur école. Seulement **13 % expliquent rester dans leur établissement scolaire après les heures de cours**. Les 78 jeunes qui pratiquent des activités extrascolaires dans leur école y restent essentiellement pour étudier et faire leurs devoirs (43 %) ou pour jouer au football (26 %). Si ce constat omet la possibilité que les jeunes puissent se rendre dans d'autres établissements scolaires que le leur pour pratiquer des activités extra-scolaires, il encourage tout de même à davantage de flexibilité d'usages des espaces.



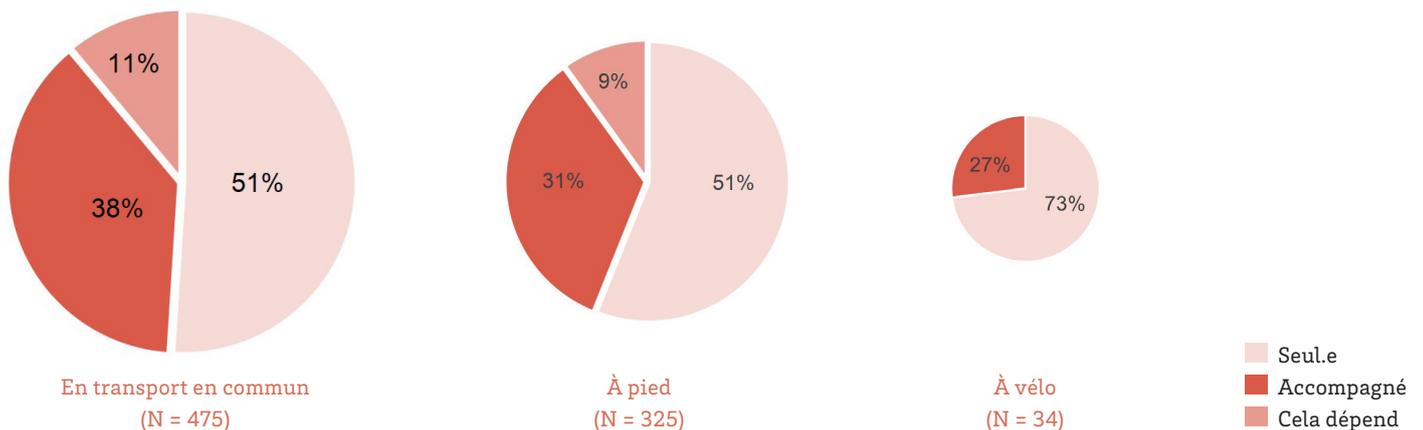
↑ Photo 3 : École Communale Clair-Vivre, Evere © 2018 Jonathan Ortegat

Les salles de cours, gymnases et auditorios en dehors des heures de cours, lorsque leur utilisation est nulle, invitent à une diversité d'occupations sportives et culturelles.

Dynamiques de déplacements

Les dynamiques de déplacements et l'accessibilité des équipements de loisirs des jeunes de 12 à 18 ans, dans et hors de leur quartier, sont un paramètre à ne pas négliger. En effet, si la répartition géographique de cette catégorie d'âge dépend encore souvent du lieu d'habitation des parents, plus le ou la jeune grandit, plus il ou elle est susceptible d'expérimenter l'espace public de façon autonome, et de profiter d'une liberté de mouvement plus importante. Ces tendances sont visibles dans les données récoltées lors de l'enquête de terrain: d'abord vu la prédominance de l'utilisation des transports en commun (à 78 %) face aux déplacements à pied (53 %) et en voiture (14 %) et ensuite, vu le pourcentage comparativement plus élevé de jeunes se déplaçant seul plutôt qu'accompagné, quel que soit le mode de mobilité considéré.

FIGURE 2 Dynamiques de déplacements



Pour autant, l’offre de proximité et l’accès à des équipements de loisirs proches de leur lieu d’habitation sont des composants essentiels au bon fonctionnement d’un quartier. Évidemment, selon la capacité respective des équipements, leur état, leur gestion et leur mode de fonctionnement, ils auront des qualités différentes à offrir, en termes d’accessibilité, d’adaptation, d’ancrage local et/ou d’attractivité, etc.

Plusieurs projets architecturaux et urbains proposent de nouveaux services, ou repensent l’offre existante, sportive ou culturelle, pour s’adapter aux besoins changeants des jeunes et de leurs pratiques. La présence ou l’absence de projets urbains et/ou d’équipements satisfaisants en nombre et en qualité, influencent certainement les déplacements des jeunes dans leur quartier, et au-delà quand nécessaire, bien que ça ne soit pas la seule variable.

Le Centre sportif Victoria à Koekelberg, en transformation jusque 2029 par les bureaux CENTRAL et NP2F, deviendra un lieu davantage flexible et plus grand.

La rénovation du centre culturel Cadol, portée par le bureau d’architecture OUEST dans le cadre du Contrat de Quartier Durable (CQD) « Jacquet », vise à créer un nouvel espace de rencontre, de représentation et d’apprentissage autour des arts et de la culture.

Variations des pratiques selon la situation socio-démographique et le lieu

Comme énoncé ci-avant, les données récoltées se ventilent selon différents facteurs, à savoir le genre, l’âge et le lieu d’habitation. Dès lors, il est possible d’étudier les variations, en termes de pratiques de loisirs chez les jeunes, influencées par chacun de ces facteurs.

Par genre

Le genre de l’individu concerné est l’indicateur qui montre le plus de disparités : **Premièrement**, les garçons pratiquent davantage de sport que les filles, en club (58 % des garçons interrogés et 42 % des filles interrogées) mais aussi, et surtout, au sein d’aménagements en accès libre (44 % des garçons interrogés et 19 % des filles interrogées). La différence entre les genres est encore plus marquée dans l’espace public. **Deuxièmement**, les filles assistent et/ou participent plus aux activités culturelles proposées en Région de Bruxelles-Capitale que les garçons (72% des filles interrogées et 62 % des garçons interrogés).

La fréquence et l’intérêt porté à ces pratiques varient en regard de ces chiffres. Les garçons se rendent de manière plus récurrente que les filles dans les infrastructures sportives de leur quartier, et portent plus d’intérêt à la pratique sportive. Inversement, les filles participent et assistent plus régulièrement aux activités culturelles, et y portent majoritairement plus d’intérêt. Les principales activités sportives en club pratiquées sont, par ordre d’importance, les sports extérieurs de grand terrain (cités par 39 % des garçons et 24 % des filles qui pratiquent du sport en club), les sports de combat (cités par 28 % des garçons et 17 % des filles qui pratiquent du sport en club) et les sports de salle (cités par 18 % des garçons et 19 % des filles qui pratiquent du sport en club).

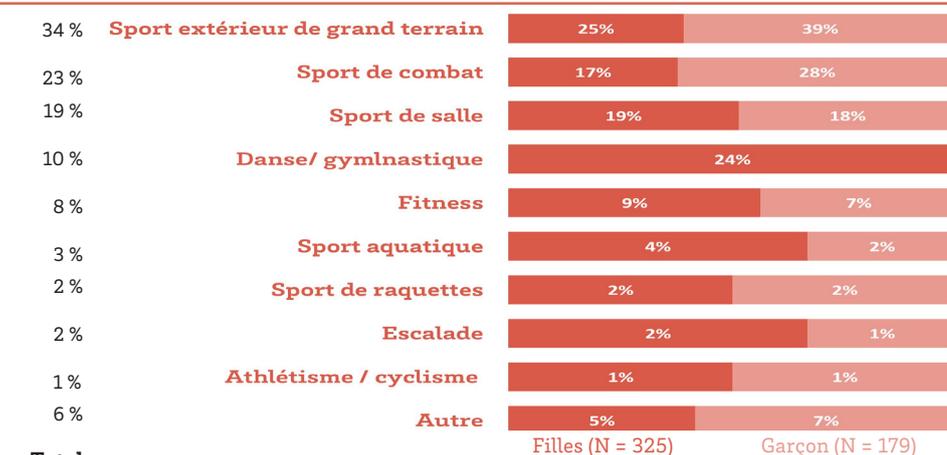
Le cinéma est, de loin, l’activité culturelle la plus appréciée chez les jeunes interrogés, qu’importe leur genre.

24 % des filles, et aucun garçon, qui pratiquent du sport en club font de la danse et la gymnastique.

26 % des filles visitent un musée ou une exposition et

19 % des filles assistent un concert.

FIGURE 3 Pratiques sportives selon le genre



Total
N=302

*Répartition (en %) des garçon et des filles qui pratiquent le sport en question (Plusieurs réponses possibles pour un même individu)

De la même manière, selon le genre de l'individu interrogé, les passe-temps diffèrent. Si toutes et tous s'accordent à dire que passer du temps en famille et entre amis est une des activités principales du temps libre, 55 % des garçons citent les jeux-vidéo alors que les filles ne sont que 7 %. Ces dernières s'orientent plutôt vers la musique et la lecture.

Le dernier point qui marque une distinction claire entre les pratiques de genre concerne l'utilisation de l'espace public et la mobilité. Les garçons semblent plus autonomes dans leurs déplacements ; bien plus souvent seuls qu'accompagnés, ils sont nombreux à se déplacer à pied (58 % contre 48 % chez les filles), et expriment un sentiment presque total de sécurité dans l'espace public de leur quartier (95 % contre 89 % chez les filles).

Par âge

L'âge est le second indicateur étudié, qui permet de décomposer les données obtenues en sept catégories, de 12 à 18 ans, et d'en observer les potentielles fluctuations.

Le **nombre de jeunes qui pratique du sport en club est relativement stable** et gravite, dans toutes les catégories d'âge, autour de 50 % de la fraction interrogée. Au sein des AAL, le constat est similaire, autour de 30 %. Ces observations s'accompagnent d'une perte d'intérêt, légère et progressive, pour les activités sportives chez les jeunes de 15 et 16 ans (qui sont plutôt entre 40 et 45 % à pratiquer une activité en club). Par ailleurs l'étude « Panorama de la vie étudiante 2023-2024 »³, réalisée par Perspective en 2022 à l'échelle régionale, montre que ces statistiques sont similaires chez les jeunes âgés de 18 ans et plus; ils sont 62,5 % à pratiquer un sport. Parmi ceux-ci, les femmes (53 %) sont plus nombreuses que les hommes (47 %).

Concernant les pratiques culturelles, le nombre de jeunes pratiquants ou spectateurs suit, quant à lui, une tendance inverse. Dès lors, si seulement 52 % des jeunes de 12 ans disent participer ou assister à des activités culturelles, ils et elles sont 77 % à 18 ans. **Plus les jeunes grandissent, plus leur intérêt pour le domaine culturel se développe.** En ce qui concerne les répondantes et répondants de l'enquête « Panorama de la vie étudiante 2023-2024 », on observe un partage égal entre celles et ceux qui participent aux activités culturelles et celles et ceux qui n'y participent pas. Les activités les plus fréquentes sont : « cinéma », « musée-exposition » et « concert ».

En termes de type d'activités ou de fréquence, par contre, les pratiques sportives, culturelles et de loisirs des jeunes ne varient que peu en parallèle de l'âge de l'individu interrogé. En tout cas, il n'y a pas de dynamique ou de logique régulière qui permettrait d'expliquer les nuances observées.

Finalement, l'évolution de l'âge va, habituellement, de pair avec le développement individuel des jeunes. Cette corrélation se traduit par **la prise d'indépendance** par rapport aux parents dans les choix d'activités, l'utilisation **plus autonome de l'espace public** et l'accroissement des déplacements seuls, en transports en commun ou à pied, et non plus systématiquement accompagnés d'un responsable.

Les transports en commun sont le moyen de transport le plus utilisés chez les jeunes, cité par

81 % des filles et

74 % des garçons.

³ perspective.brussels, « Panorama de la vie étudiante 2023 – 2024 », publication sur le site officiel, 2025

Par zone

Enfin, le troisième indicateur, à savoir la zone d'habitation, place en regard les données récoltées à Simonis et celles récoltées à Stockel.

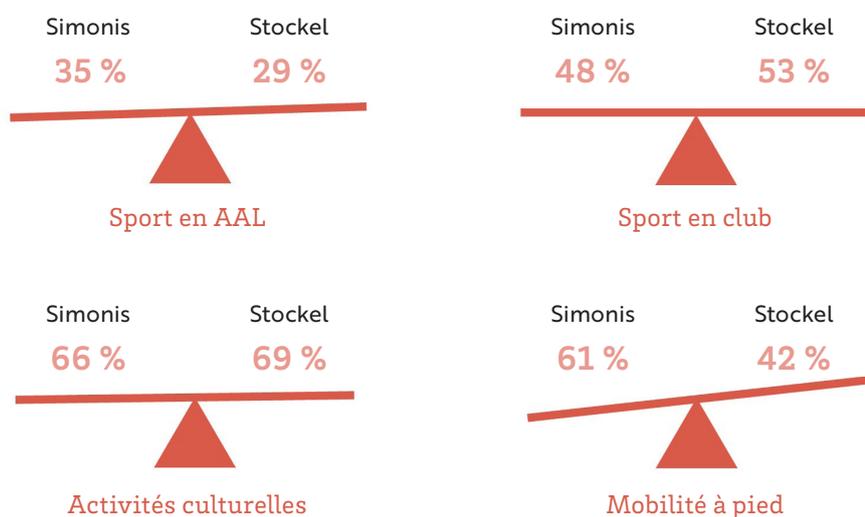
Bien que les deux zones étudiées aient été sélectionnées selon des critères socio-démographiques différents, les pratiques sportives et culturelles observées sont relativement semblables (cfr. balances). Les jeunes de Simonis, toutefois, sont 38 % à exprimer manquer de temps pour pratiquer du sport, alors qu'ils ne sont que 26 % à Stockel. Et inversement, si 22 % des jeunes à Simonis citent le manque d'intérêt comme obstacle à la pratique sportive, ils sont 33 % à Stockel.

En termes d'appréciation des lieux de loisirs, les jeunes interrogés à Simonis sont globalement moins satisfaits que ceux interrogés à Stockel, ce qui peut s'expliquer par leur faible nombre et leur dimension de petite taille, au cœur de la ville dense. Dès lors, les différents projets de rénovation urbaine prennent sens et deviennent des réponses partielles au manque de lieux et de surfaces.

61 % des jeunes interrogés à Simonis se déplacent majoritairement à pied

42 % à Stockel, où la voiture est davantage utilisée. .

FIGURE 4 Pratiques de loisirs selon la zone d'étude



Perspectives et conclusions

Prendre en compte la voix des jeunes dans le développement des politiques publiques et dans la planification urbaine des équipements de loisirs est important. Leur autonomie grandissante les incite à utiliser l'espace public de façon plus indépendante, à s'émanciper culturellement, à découvrir de nouvelles pratiques sportives, bref à devenir des réels acteurs de la ville. Les différentes dynamiques observées à Simonis et à Stockel traduisent des usages, habitudes et modes de faire à considérer, mais aussi des obstacles et manques (d'intérêt, de temps, d'accompagnement, etc.) à surmonter.

Cette publication rappelle combien le genre peut être un facteur distinctif et déterminant des pratiques sportives, culturelles et de loisirs chez les jeunes. Poursuivre l'étude de la fréquentation des lieux, leur gestion, leur accessibilité et la qualité de leurs services, au travers de rencontres avec les jeunes sur le terrain, permettrait d'établir une stratégie sur la manière de diversifier au mieux les équipements de proximité pour les jeunes et comment renforcer les maillages, afin de développer une offre davantage inclusive et cohérente avec les besoins locaux.

Dans cette même optique, et en concordance avec les évolutions démographiques, environnementales et urbaines à venir, favoriser la mutualisation des espaces et la mixité programmatique est une manière de trouver une rentabilité économique, mais aussi sociale et durable aux équipements de loisir, de sport et de culture que sont les halls de sport, les auditoriums, les salles de spectacle ou encore de gymnastique.

Finalement, ce recueil de données via l'enquête de passant pourrait résonner à une échelle plus large, en offrant un regard qualitatif complémentaire aux études déjà menées sur les équipements et pratiques sportives et culturelles, telles que l'État des lieux régional de l'offre en équipements, le Panorama de la vie étudiante 2023/2024.

SOURCES

CENTRAL, « Victoria Sports Center », publication sur le site officiel, s.d.

Genard, Jean-Louis, « Démocratisation de la culture et démocratie culturelle, les enjeux actuels », Conseil de la jeunesse d'expression française, 2008, Bruxelles

OUEST, « Cadol », publication sur le site officiel, s.d.

perspective.brussels, « État des lieux de l'offre en équipements », 2024

perspective.brussels, « 22 % des personnes qui utilisent les aménagements sportifs en accès libre sont des femmes », publication sur le site officiel, 2025

perspective.brussels, « Panorama de la vie étudiante 2023 – 2024 », publication sur le site officiel, 2025

perspective.brussels, « Zone de Revitalisation Urbaine », s.d.

IBSA, données sur la population <https://monitoringdesquartiers.brussels/>

Éditeur responsable

Antoine DE BORMAN,
Directeur général de perspective.brussels
Rue de Namur 59 – 1000 BRUXELLES.

Les résultats présentés ici le sont à titre d'information. Ils n'ont aucun caractère légal.

Reproduction autorisée moyennant mention de la source – © 2025 perspective.brussels

